

ÉPISODE QUATRE

PRENDRE SOIN DE TOI

**AS I
AM**



JE SUIS COMME JE SUIS

ÉPISODE QUATRE

PRENDRE SOIN DE TOI

AS I
AM

RESUMÉ DU FILM

En Italie, à Bologne, une jeune femme nommée Raffaella Monterosso, a une belle vie. Dans cet épisode, elle nous invite à visiter Bologne, pas pour ses portiques célèbres et ses tortellini délicieux, mais simplement parce qu'elle y habite. Raffaella réfléchit sur les difficultés qu'elle affronte. Elle est trisomique, mais ce n'est pas ce qui la tracasse. En fait, son plus grand défi est de voir son père vieillir. En tentant de l'accompagner, c'est son handicap à *lui* qu'elle trouve difficile d'accepter.



"MON PÈRE EST UN PEU
VIEUX, ET JE NE PEUX
RIEN Y FAIRE"

-Raffaella Monterosso

THÈMES DU FILM

- **Qui est handicapé?**

Le spectateur peut ne pas noter rapidement les traits caractéristiques de Raffaella qui indiquent qu'elle est atteinte de trisomie 21. Comme Raffaella parle de sa difficulté à accepter le handicap de son père, on peut avoir l'impression qu'elle n'a pas de handicap. On la voit occupée aux tâches ménagères et faisant du sport. La réalité, c'est que même si Raffaella est une personne en situation de handicap, elle ne vit pas son handicap comme une difficulté. Pourtant, confrontée à l'immobilisation physique et à la dépendance croissante de son père, elle dit bien à quel point c'est un défi pour elle.

- **Parents vieillissants**

La nécessité de s'occuper de ses parents vieillissants est universelle. C'est normal de nous sentir démunis en voyant les autres vieillir ou devenir malades. L'ordre naturel des choses, c'est que les parents prennent soin de leurs enfants quand ils sont jeunes et les enfants prennent soin de leurs parents quand les parents sont âgés. Bien sûr, bien des circonstances peuvent faire changer ce schéma. Le handicap peut être un facteur qui altère la capacité d'un enfant de prendre soin de ses parents vieillissants. Pourtant Raffaella ne parle pas de son handicap comme étant le problème, elle remarque plutôt qu'elle manque de patience. En tout cas, ses attitudes et ses gestes à la fin du film témoignent d'une prise de conscience profonde des besoins de son père et d'une 'patience active' envers les difficultés physiques

qu'il commence à éprouver. Peut-être a-t-elle changé. Ou peut-être la perception qu'elle a de son manque de patience n'est pas tout à fait juste.

- **Interdépendance**

Tout au long du film, Raffaella mentionne à quel point ses interactions avec son père ont changé depuis qu'il a commencé à ralentir son rythme. Elle se souvient des matches de football qu'ils allaient voir ensemble. Sa joie n'était pas liée aux résultats des matches, mais plutôt au fait d'être avec lui. Raffaella dit : « J'ai besoin de lui et il a besoin de moi ». Elle nous révèle à quel point son amour pour son père ne vient pas de ce qu'il peut faire, mais de sa présence. De la même façon, dans le désir de patience qu'elle exprime et dans leur échange à la fin du film, nous pouvons voir que son père a aussi besoin de sa présence.

QUESTIONS À DÉBATTRE

1. Raffaella dit qu'elle trouve difficile de faire face aux difficultés physiques que son père rencontre en vieillissant. À cause de l'âge, d'un accident ou d'une maladie, certaines personnes deviennent plus ou moins handicapées au cours de leur vie. Avez-vous fait cette expérience de voir quelqu'un que vous aimez perdre ses facultés ? Vous êtes-vous, comme Raffaella, senti démuni en les voyant vieillir ou devenir handicapés ? Quelles sont les stratégies que vous avez utilisées pour faire face à leurs nouveaux besoins ? Et à vos propres émotions ?
2. La scène d'ouverture nous montre des grappes mûres et des raisins qui ont séché sur la vigne. Le réalisateur l'a voulu ainsi comme pour anticiper la suite. Qu'est-ce que cela peut vouloir dire que ces grappes se trouvent sur la même vigne ? Avez-vous repéré d'autres vues qui nous donnent un aperçu des thèmes traités dans le film ?
3. Raffaella dit qu'elle manque de patience envers son père, mais à la fin, on voit bien qu'elle trouve de la patience. Qu'est-ce qui l'a aidée, à votre avis, à découvrir cette patience ?
4. Au début du film, Raffaella nous dit qu'elle ressent quelque chose de très profond quand elle rencontre d'autres personnes. Elle dit qu'elle pense que c'est Dieu. Avez-vous jamais ressenti quelque chose de mystérieux ? Comment l'expliquez-vous ?

EN COULISSES

C'est Raffaella qui a mis en scène les dernières scènes du film. Le réalisateur lui a demandé : « comment veux-tu que le film se termine ? ». La réponse de Raffaella a été si précise et si belle, que la communauté de L'Arche a contacté sa famille pour voir s'il serait possible de filmer ces scènes. Cela s'est révélé particulièrement difficile parce que – Raffaella ne le savait pas – son père souffrait d'un cancer. Il faisait des séjours répétés à l'hôpital et a dû annuler le tournage des scènes prévues 3 fois avant que sa santé ne lui permette de venir. Quand ils ont pu enfin avoir ce temps tous les deux, Raffaella a guidé son père tout au long des scènes qu'elle avait imaginées. Son père est décédé deux semaines après le tournage. Ces moments de tendresse partagée à la fin du film ont été les derniers moments que Raffaella a vécus avec son père

IMAGINER LE MONDE AUTREMENT

Raffaella nous dit qu'il n'y a rien qu'elle puisse faire contre le vieillissement de son père, mais elle fait quelque chose de très fort en choisissant de ne pas laisser les obstacles qu'elle rencontre inhiber sa relation avec son père. Le handicap peut s'acquérir à la suite d'un accident, il peut survenir avec l'âge, et on peut naître avec. Les manières de faire face au handicap, au vieillissement et à la maladie varient grandement selon les personnes. Qu'est-ce que cela veut dire de choisir ou de préserver la relation quand le handicap change notre façon d'interagir ? Comment devons-nous adapter nos attentes ? Nos dispositions pratiques ? À votre avis, que signifie un tel choix ?